

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

Le vécu d'une ex-Focolarine qui concorde avec tant d'autres et en rappelle tant d'autres : sur les structures internes du Mouvement des Focolari¹ par Renata Patti

http://pncds72.free.fr/319_focolari.php

La période du recrutement

Je suis née à Milan en 1957, mais je vis à l'étranger depuis la fin des années '80. Mes parents, qui vivent toujours, m'ont éduquée avec beaucoup d'amour sans jamais me faire manquer de rien. J'ai connu le Mouvement des Focolari à l'âge de 10 ans, dans le cadre de la vie de la paroisse et de l'école par l'intermédiaire de la *Parole de Vie*: phrase extraite de l'Évangile que Chiara Lubich commentait chaque mois pour tous les membres du Mouvement et ses adhérents. Bien vite, le Mouvement a remplacé ma famille et, comme si cela avait été naturel pour moi, je me suis « enrôlée » chez les Gen, deuxième génération du Mouvement, un choix presque obligé. La majorité des Gen n'avaient pas encore choisi leur vocation. Moi, en plus, j'étais une mini-Gen car j'étais encore une enfant, mais j'étais particulièrement captivée par la manière pleine de joie de communiquer la « vocation la plus belle du monde », à savoir se consacrer à Dieu dans la virginité et rejoindre le Focolare. Ce discours exclusif, qui m'était présenté accompagné de sourires et d'une implication affective, à moi qui étais une enfant, puis une adolescente, m'avait semblé « extraordinaire » et « fascinant ».

Pendant cette période, comme de nombreuses autres Gen, j'écrivis à Chiara pour lui demander de me donner une « parole de vie » personnelle. À cette occasion, je lui communiquai les difficultés que je rencontrais au lycée avec des compagnes de classe qui, de manière décomplexée et vulgaire, se vantaient de toutes les relations sexuelles qu'elles avaient avec plusieurs partenaires, ce qui me gênait beaucoup. Quelques temps plus tard, j'avais à peine 15 ans et demi, je reçus la réponse de Chiara, même si elle était signée par sa secrétaire personnelle en qui elle avait une confiance aveugle. Chiara avait donc reçu ma lettre et en avait été très contente. Elle m'assurait « son unité dans cet engagement en vue d'être pure, au risque de verser le sang de l'âme ». La Vierge Marie allait m'aider, je ne devais pas en douter.

Mon appel

¹ Mouvement des Focolari, ou Œuvre de Marie, reconnu par l'Église catholique en tant qu'« Association privée, universelle, de droit pontifical, dotée de la personnalité juridique, d'après les canons 298-311 et 321-329 du CODEX IURIS CANONICI (CIC), constituée d'après les normes de l'Église catholique et de ses Statuts généraux approuvés par le Saint-Siège ». Statuts du 15 mars 2007. La « consécration » des Focolarini vierges (hommes et femmes) est erronément présentée et vécue par les personnes concernées comme s'il s'agissait d'une consécration religieuse, tandis que les vœux qu'ils prononcent sont des vœux privés reçus par la présidente et non par une autorité ecclésiastique. Et cela, grâce aux Statuts généraux, s'étend aussi aux Focolarini mariés.

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

Chiara te donne cette parole de vie : « ...**Ceux qui travaillent avec moi ne seront pas pécheurs.** » (Siracide ou Ecclésiastique, 24, 21). Mais ainsi écrite cette phrase m'était adressée « personnellement » par Chiara, que j'avais appris à aimer, voire à vénérer.

Mes parents n'étaient probablement pas au courant de cette lettre et, d'une manière ou d'une autre, ils ne faisaient pas partie des personnes à qui j'aurais demandé de m'aider à en comprendre le sens.

Désormais, le groupe à qui je faisais confiance était composé presque exclusivement de personnes liées au Mouvement des Focolari, pour lesquels l'analyse était interdite, tout comme toute autre approche critique. Je voudrais citer deux exemples afin d'explicitier ce point. Lorsque quelqu'un avait une question qui pouvait mener à une interprétation différente de celle de Chiara, la réponse était : « *tu ne dois pas essayer de comprendre par toi-même, l'important c'est que Chiara comprenne. Tu dois mettre en pratique ce que Chiara a compris* ». Une autre fois, lors d'un trajet en voiture avec son « assistante Gen », une Focolarine, diplômée en théologie, qui était encore GEN, donna une interprétation de l'unité différente de celle de Chiara. La responsable arrêta la voiture le long de l'autoroute et lui dit : « Descends tout de suite, tu es un obstacle à la présence de Jésus au milieu. Si tu te convertis tant mieux, sinon rentre à la maison à pied ! ». Je pourrais citer un nombre infini d'exemples de ce type. Je ne pouvais bien entendu pas m'attendre à ce que quelqu'un m'aide à interpréter cette lettre d'une manière différente de celle dont je l'avais interprétée : à savoir que les travaux à réaliser étaient ceux de Chiara ou du Mouvement des Focolari, pour lesquels je vivais avec les autres comme une fanatique « *jusqu'à verser le sang de l'âme* » !!

Je n'étais pas seulement convaincue du contenu de la spiritualité, mais je croyais fermement dans les structures de l'Œuvre. Je croyais dans ses personnes, dans la manière dont elles m'étaient présentées, c'est-à-dire dans la manière que Chiara nous répétait toujours. *Les structures étaient « une partition écrite au ciel qu'elle jouait sur la terre »*. Ces personnes étaient présentées comme l'incarnation des « *desseins de Dieu* » au sein de l'Œuvre² pour le bien de toute l'Église et de toute l'Humanité.

Le choix d'entrer au Focolare

² **Mouvement des Focolari – L'Œuvre de Marie en fondation** <http://www.focolare.org/fr/chiara-lubich/chi-e-chiara/costruendo-lopera-di-maria/> (27.10.2010) *Note personnelle* : Dans cet extrait, qui a maintenant été retiré de leur site, ils parlaient « des premiers compagnons et des premières compagnes » de Chiara Lubich. Je voudrais souligner qu'à mon époque, pas si lointaine, seules « ses premières compagnes » étaient vraiment considérées comme « les desseins de Dieu » au sein de l'Œuvre. Chacune d'elles avait même écrit des vademecum publiés pour les internes dont la couverture était de la couleur de l'arc-en-ciel qui correspondait à leur dessein : rouge pour l'économie, orange pour l'apostolat, jaune pour la vie de prière, vert pour la santé, bleu pour l'harmonie des vêtements et de la maison, indigo pour les études, violet pour les médias et la communication interne et externe. Tous les Focolari les ont acquis en quantité. Il s'agissait de documents internes, mais à un moment donné une édition de luxe a été éditée par Città Nuova, maison d'édition du Mouvement des Focolari.

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

Ainsi bien rapidement, à l'âge de 18 ans, je rejoignis le Focolare en m'échappant littéralement de la maison avec deux valises et grâce à la collaboration de mon cousin qui pensait sincèrement m'aider en m'y accompagnant en voiture.

Les Focolari sont de petites communautés d'hommes ou de femmes qui se consacrent par des vœux privés de chasteté, pauvreté et obéissance et elles incluent aussi des personnes mariées qui font la promesse de chasteté conjugale, pauvreté et obéissance à l'Œuvre de Marie.

Le lendemain de ma fugue, mon père vint au Focolare (je ne sais toujours pas comment il a trouvé l'adresse) pour me ramener à la maison. On lui dit qu'il n'en avait pas le droit parce que j'étais majeure. Quant à moi, je me trouvais dans la partie privée de l'appartement, c'est-à-dire celle à laquelle les visiteurs ne pouvaient accéder car il s'agissait de la partie nuit, on me dit « *il vaut mieux que tu n'aies pas parler avec ton père. De toute façon, il ne comprendrait pas. Souviens-toi de l'Évangile : « personne n'est prophète en son pays » et « Celui qui aime son père ou sa mère plus que Moi n'est pas digne de Moi »*. J'entendais la voix de mon père altérée en même temps par la colère et l'émotion... mais je n'ai pas eu la force d'être moi-même et d'aller mieux lui expliquer mon choix. Je suis restée au Focolare de ma ville pendant encore une année. Une Focolarine me fit engager là où elle travaillait même si ce travail ne correspondait pas exactement à celui pour lequel j'avais étudié.

La formation

À l'âge de 19 ans, je partis, avec 16 autres Focolarines, dites externes, pour Loppiano (Province de Florence), siège de l'*Istituto Mistici Corporis*, École internationale pour les futurs Focolarini. Le travail et le programme d'études étaient gérés par les Focolarines ou les Focolarini ou par des prêtres focolari étroitement liés et extrêmement obéissants à tous les préceptes de la fondatrice et du Centre de l'Œuvre situé à Rocca di Papa.

Je ne me rendais pas compte que, en écoutant toujours le même discours de manière univoque et filtrée par les idées de Chiara Lubich, je commençais à la vénérer comme une sainte, voire plus, comme une idole. En effet, entre-nous, on disait, sans peur de nous tromper, que Chiara était la « *vicaire de la Sainte Vierge sur la terre* », dans le sens où elle était Marie elle-même sur la terre aujourd'hui.

Le slogan « *l'unité dans la diversité* » que nous proclamions à tout le monde était une phrase non vérifiable. C'était plutôt une « uniformité », mais non une communion de personnes parce qu'elle était vécue en tant qu'« absorption ».

OUI, j'étais absorbée à 100% dans le groupe, au sein duquel j'avais grandi depuis mon enfance, sans réussir à réfléchir avec un esprit critique, qui n'avait pas été formé. J'adhérais aux mots, ainsi qu'aux désirs de la fondatrice et des autorités qui la représentaient, en croyant à la « grâce d'état » qui descendait de Dieu lui-même sur Chiara qu'il avait mise à la tête d'une Œuvre magnifique. Cette Œuvre allait toujours avoir une femme comme présidente et cela la rendait unique et très moderne et en faisait la plus belle, la meilleure ! Chiara, avec son « Paradis 1949 », avait formé une armée rangée en ordre de bataille pour former un réseau dans le monde.

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

Nous chantions de très nombreuses chansons en vogue à cette époque, dont Chiara avait modifié les paroles et qui nous exaltaient. Avec sa présence parmi nous, nous chantions : « *Nous sommes une seule âme – avec un seul destin - comme les astres du ciel – qui sont pour toujours proches* ». J'essayais de mettre en pratique ce qu'elle disait, sans discuter ses paroles et en aidant les autres à obéir à la lettre « aveuglement ». Telle était l'attitude radicale que les premières Focolarines nous avaient enseignée et moi, j'adorais ces personnes qui savaient raconter certaines expériences de leur vie avec un tel charisme ! Nous, les jeunes, assises par terre, les mains sous le menton et les yeux fixés dans les leurs, nous essayions de comprendre leur regard. On pourrait dire aujourd'hui que c'était comme un enseignement par l'hypnose. J'étais follement amoureuse de tous les défis que Chiara nous proposait. Fascinée par son tempérament de leader, je m'engageais personnellement dans la diffusion de son Idéal, en percevant le devoir de transmettre tout ce que j'avais reçu. Chiara nous enflammait : « *qu'aucune âme n'effleure la nôtre en vain* ». Tous les Focolarini étaient profondément convaincus, et je pense le sont toujours, d'être engagé(e)s sur la voie de la sainteté collective, vocation voulue par la Vierge pour les laïques et SEULE nouvelle forme de vie consacrée aux XX^e et XXI^e siècles.

Le départ pour la mission

En 1980, après l'école de Loppiano, Chiara m'a destinée à l'étranger, à un pays dont la culture et les traditions étaient très différentes des miennes. C'était pour moi la volonté de Dieu qui me demandait de porter l'Idéal de Chiara là-bas. J'arrivai à la gare avec deux énormes valises tard le soir. Une Focolarine se présenta à moi en tant que capo-zone (l'autorité suprême), me présenta ma nouvelle capo-focolare et nous montâmes ensuite en voiture. La première question de la capo-zone fut : « Mais quel âge as-tu ? ». Je répondis « 22 » et elle dit alors à ma capo-focolare « Nous pouvons en faire ce que nous voulons ! ». Je me souviens encore de cette affirmation, même si, à l'époque, elle me semblait normale. Qu'espérer de mieux que de se laisser façonner par ses supérieurs ? Depuis que j'étais petite, j'avais été éduquée dans ce système, surtout à Loppiano où je n'ai, par exemple, jamais entendu parler de « *for intérieur* » et de « *for extérieur* » ni de « *discernement* » dans la mesure où au sein du Focolare il n'existe pas de contrôle externe, exercé par exemple par un directeur spirituel extérieur, mais tout est géré par une seule personne qui incarne la volonté de Dieu et à laquelle il faut tout dire car seuls on ne peut avoir de discernement. Quoi qu'il en soit, j'ai vraiment fait des « folies » pour diffuser le Mouvement et pour faire gagner beaucoup à la communauté par l'intermédiaire des projets que je présentais aux institutions et ONLUS (Organisations d'utilité sociale sans but lucratif) internationales. Je tenais les comptes en fournissant toutes les factures nécessaires pour respecter les critères fixés et j'entretenais les relations avec les responsables.

En repensant au système de cette structure, je suis aujourd'hui terrorisée par l'idée que d'autres jeunes puissent être manipulés de la sorte, avec leur accord tacite parce qu'ils sont trop naïfs ou, pire encore, trop convaincus de se conformer à la volonté de Dieu, exactement comme moi, avec un Idéal aussi fascinant pour un jeune, mais tellement englobé dans un système rigide et fermé ! Un ancien membre interne du Mouvement, aujourd'hui inspecteur des professeurs de religion dans le cadre universitaire, m'a écrit récemment la conclusion de son analyse que je partage : « *Si on approfondit le discours de Chiara Lubich, il émerge une*

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

forte arrogance envers l'Église, dans la mesure où le mouvement se place clairement au-dessus des Églises les plus importantes ».

Le noyau de l'enseignement de Lubich

L'Idéal de Chiara Lubich peut être résumé par les concepts de l'Unité et de Jésus abandonné, deux faces de la même médaille comme elle l'explique elle-même. Le concept d'Unité, provient du verset « que tous soient un » de Jésus, réalité malheureusement vécue plutôt comme une « absorption » et une annulation de sa propre personnalité au profit de l'autorité, du groupe dans lequel il faut se fondre à tous les niveaux.

Jésus Crucifix et Jésus abandonné que Chiara nous demandait d'« aimer toujours, tout de suite, avec joie », dans toutes les douleurs internes et externes, personnelles et collectives.

Il s'agissait certainement d'une gymnastique spirituelle qui pouvait aider à transformer la douleur en amour, le négatif en positif, mais qui conduisait aussi à adhérer « toujours, tout de suite, avec joie », c'est-à-dire sans sourciller à toutes les demandes des responsables « aussi et surtout si elles exigeaient sacrifice, souffrance et perte de ses propres idées, désirs, projets, etc. » Chiara nous encourageait à « savoir tout perdre, tout, tout », à vivre une obéissance aveugle. De cette manière, l'Autorité disposait d'une arme infaillible parce qu'elle était spirituelle, avec des racines profondes sur lesquelles faire levier pour obtenir une soumission passive qui suffoquait totalement l'Esprit dans la conscience individuelle.

Ma journée-type

Voici une journée-type au sein de mon premier Focolare après Loppiano : je n'avais pas une minute de libre pour moi !

Au sein de notre Focolare, situé dans une grande ville, on commençait à 6h30 avec la douche et le petit-déjeuner suivis, à 7h ou à 7h15, par une demi-heure de méditation sur des écrits de Chiara ou des bobines écoutées sur un enregistreur de l'époque. À 7h45, nous nous habillions rapidement pour aller à l'église en face du Focolare et nous recueillir pour quelques minutes devant le tabernacle (ce geste s'appelle « visite au Saint-Sacrement » et nous lisions un texte de Chiara écrit sur notre livre de prières réservé aux membres internes du Mouvement.

La messe commençait à 7h50 et se terminait vers 8h15.

Tout de suite après, nous allions travailler. Moi, je commençais à 8h30 et j'y allais à pied.

Ma pause de midi avait lieu entre 12h30 et 14h et c'était à ce moment-là qu'on me demandait de vivre ma « couleur »³, le « bleu », qui incluait aussi le nettoyage.

³ L'Idéal de Chiara Lubich ou Lumière blanche, comme l'a appelé une fois Chiara elle-même, était réparti dans les 7 couleurs de l'arc-en-ciel, donc chacune avait une application pratique dont nous étions responsables dans la vie au sein du Focolare pour nous-mêmes et pour la communauté.

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

Ma capo-focolare m'avait écrit sur une fiche les différentes étapes à suivre pour laver les vitres pour qu'elles soient toutes toujours resplendissantes ainsi que tous les détails du nettoyage... J'étais devenue tellement scrupuleuse que je les suivais parfois au point de ne pas avoir le temps de manger. Et je sautais le déjeuner et courais au travail pour ne pas arriver en retard.

Le soir, je rentrais souvent vers 17h30. Il y avait toujours quelques petites choses à faire pour aider ou faire sa lessive et à 18h30 c'était l'heure du dîner préparé de manière remarquable par la Focolarine qui avait la couleur « verte ». Tous ses plats étaient toujours très bons. Elle avait appris à la lettre les plats préférés de la capo-zone et ses recettes particulières. J'avais moi aussi changé mes goûts : mes plats préférés étaient devenus les siens, avec un peu d'efforts, mais j'avais la conviction que je devais faire unité dans ce domaine aussi.

Au dîner, il y avait très souvent des invités et tous les soirs l'une de nous était choisie par la capo-focolare pour rester « avec ces personnes », faire la méditation et donner des nouvelles de Chiara et du Centre de Rocca di Papa, ainsi que toutes les dates et tous les lieux des rencontres prévues. J'étais considérée « trop jeune » et je m'occupais donc de ma deuxième « couleur », l'orange, c'est-à-dire l'apostolat, qui consistait à mettre à jour les fichiers en y inscrivant les données (prénom, nom, adresse, téléphone et profession, date de la première rencontre et des suivantes avec les impressions et les échos positifs sur le mouvement ainsi que des personnes qui avaient promis de nous envoyer « la providence », c'est-à-dire des donations en argent ou autre).

La Focolarine qui restait avec les invités était autorisée à dépasser l'heure fixée pour aller au lit (22h) parce qu'elle était peut-être occupée à écouter une situation douloureuse et délicate ou à donner des conseils et c'était alors mieux de ne pas interrompre. Les autres devaient se coucher à l'heure prévue et pas une minute plus tard, sous peine d'une réprimande solennelle qu'on appelait « purgatoire » au Focolare, pour ne pas avoir fait « la volonté de Dieu ». Chacune visait la perfection dans sa « couleur », malgré les difficultés. Au fond, c'était pour plaire aux supérieures hiérarchiques qui voulaient nous façonner à leur image.

Ma maladie et le déclin

Que ma sensibilité m'ait exposée encore plus à la violence de ce fonctionnement ne doit pas être exclu. À un certain point, mon corps s'est rebellé et, soumise à ce rythme, j'ai rapidement perdu 10 kg pour atteindre le poids de 42kg. J'ai vécu une dépression psychique profonde lors de laquelle seule ma famille s'est investie à 100% pour m'aider. On m'a en effet renvoyée chez moi et mes parents m'ont reprise avec eux et m'ont soignée avec tout leur amour.

En réfléchissant sur le fonctionnement spirituel et pratique de la vie au sein du Focolare, je peux maintenant écrire qu'une chose est certaine : si la responsable changeait, les habitudes changeaient aussi et donc : « la volonté de Dieu » de la veille devenait l'exact contraire le lendemain !!

C'est difficile à croire, mais les choses se passent vraiment ainsi au sein du Focolare et il faut « se couper la tête », « ne pas raisonner », « faire unité », « se perdre dans l'autre », « cesser

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

d'exister pour soi-même, mais faire le vide pour être l'autre », etc. On dit que « C'est la gymnastique de l'unité » !!

C'est ainsi que j'ai cru passionnément à la « volonté de Dieu » de Chiara Lubich et de toutes les capo-focolare ou capo-zone qu'elle m'a données au cours des 31 années pendant lesquelles j'ai vécu au Focolare et, avec la permission de Chiara, après ma guérison, seule dans un petit appartement à côté du Focolare, pour me reposer un peu plus que les autres. Je dois malheureusement maintenant admettre que cette spiritualité a été emprisonnée dans les structures rigides et fermées d'un mouvement qui présentait de plus en plus des caractéristiques assimilables à celles d'un groupe sectaire. Je pourrais témoigner d'un grand nombre d'abus moraux et psychologiques perpétrés au nom de cette spiritualité.

Le détachement de certaines compagnes

En février 2007, la situation devint insupportable lorsqu'il se passa quelque chose qui était à mes yeux très graves. Quelques Focolarines m'apprirent qu'elles allaient prochainement quitter le Focolare. Avant de diffuser la nouvelle aux autres, elles me firent lire leurs lettres de démission tout de suite après les avoir envoyées. Une d'entre-elles, qui occupait un poste à responsabilités qu'elle quitta en 2007, écrivait à la chef des Focolarines au niveau mondial une lettre de laquelle je cite quelques paragraphes importants :

« [...] Par la présente, je demande à être relevée de mes vœux au sein de l'Œuvre de Marie.

À la suite d'une maturation longue (plusieurs années...) et difficile, je sens en mon âme et conscience que je dois faire ce pas parce que c'est la seule solution que j'envisage si je veux rester fidèle au choix de Dieu, ou mieux, si je veux continuer à vivre en chrétienne.

[...] Néanmoins, il m'est impossible de vivre cela en restant au sein de l'Œuvre (l'Œuvre telle qu'elle est maintenant au Centre), où la culture de la non-transparence et de la peur est devenue telle qu'elle donne une image caricaturale de notre Idéal.

[...] Je regrette fortement d'avoir contribué à cette culture pendant des années. Seule ma foi en Dieu-Amour peut m'aider à chasser la pensée qu'Il pourrait me demander des comptes pour tout le temps que j'ai passé «en compagnie des papiers», à consolider ces structures, au lieu d'aimer.

[...] Je m'en vais, le cœur débordant de tristesse, aussi à l'égard des nombreuses personnes que j'ai connues, appréciées et aimées au sein de l'Œuvre. C'est un pas que je fais aussi pour elles parce qu'un trop grand nombre d'entre elles y ont perdu leur santé ou leur équilibre psychique ! »

(lettre signée)

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

Parmi les lettres lues, s'en trouvait aussi une autre, citée dans son intégralité dans un livre très actuel⁴ concernant sept groupes et dont un chapitre est consacré au « Mouvement des Focolari – Le totalitarisme du sourire ». En ce qui concerne les Focolari, l'auteur et journaliste, Carlotta Zavattiero, a touché juste et, grâce à son analyse perspicace, elle a brisé les murs du silence de certains. C'est la raison pour laquelle je voudrais publiquement lui dire « merci ».

«[...] Le fait que le Centre se limite de la sorte génère en de nombreuses personnes plus « conscientes » ou qui écoutent plus activement Dieu en elles un mal-être qui se traduit souvent par de la « peur » :

peur de s'exprimer qui engendre une condamnation au « silence » ;

peur d'être « envoyé » on ne sait où ou peur de la « punition » -comme on dit- pour avoir eu l'audace de parler ;

peur des conséquences ;

peur de s'ouvrir, de communiquer parce que tout est réduit à l'immobilisme d'un concept ;

peur d'être considéré « différent » des autres ;

peur de l'autre qui pourrait dénoncer à des sphères supérieures nos interrogations vis-à-vis de l'Œuvre ;

peur de ne pas être « pardonné » par les supérieurs, par les autres ;

peur de devoir subir pendant des années le silence de condamnation du frère aîné ;

peur de ne pas être à la hauteur ou capable d'exécuter certaines « volontés de Dieu » ;

tout en ne considérant pas la situation locale comme étant mure ou n'ayant pas les forces suffisantes pour les réaliser conformément aux instructions du Centre, ce qui engendre toujours une seule issue : se soumettre, « se conformer » à une certaine manière de faire, d'être. Ainsi naît malheureusement un climat de soupçon à l'égard du frère, une méfiance, une profonde solitude, rien à voir avec une famille !

Où est la vie simple du Christ en nous et parmi nous ?

Où est le « nous avons cru en l'Amour » [...] ?

Cette seule volonté de sauver l'Œuvre de Dieu s'accroît de plus en plus au détriment de l'homme qui se sent traité comme une marionnette, parfois sans nom. Une marionnette qui peut être déplacée ici ou là, sans tenir le moins du monde compte de choses essentielles comme, par exemple, l'état de santé des personnes. ![...]

Pourquoi une Œuvre si « grande » si nous perdons notre « âme », si nous perdons le rapport à l'essentiel : vivre pour les gens, parmi les gens, avec les gens en donnant ce qu'il y a de plus « grand » au monde aujourd'hui : Dieu ! »

(Fin de citation)

Mon détachement de la communauté

Quand je lisais ces lettres, je sentais en moi une tristesse et une colère que je ne réussissais pas à contenir. J'envoyai moi aussi une lettre à Chiara Lubich, la confiant dans un e-mail à une

⁴ « Le Lobby del Vaticano – i gruppi integralisti che frenano la rivoluzione di Papa Francesco » de Carlotta Zavattiero, éditions ChiaraLettere, pages 88 et suivantes.

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

personne du Centre du Mouvement, la seule en qui il me semblait pouvoir avoir confiance. Ensuite, je lui téléphonai. Elle me répondit : « Mais oui ... J'ai reçu la lettre de ... et aussi celles des autres (pour information) et j'ai convoqué le Centre de l'Œuvre à 16h cet après-midi... J'ai dit que si vous nous écrivez de telles choses « cela signifie que nous devons nous convertir ». Je me souviens avoir répondu « Si seulement il pouvait en être ainsi !!! » et elle me demanda ensuite « Me permets-tu de lire aussi ta lettre adressée à Chiara ou est-elle personnelle, uniquement pour sa lecture ? ». Je donnai mon accord.

Je ne réussissais plus à adhérer en pleine conscience à ce que je ne considérais plus comme étant chrétien et je l'écrivis à C. Lubich sans demi-mesure : je reçus une réponse écrite, mais je ne pense pas qu'elle était de sa main. Je quittai moi aussi le Focolare le 13 avril 2008, un mois après la mort de C. Lubich (14 mars 2008).

Quelques mois plus tard, je reçus une brève lettre d'acceptation de ma démission qui renvoyait à l'article 80 du Règlement des Focolarines. Après plus de 40 ans de vie au sein de l'Œuvre de Marie, on me laissait partir de manière tout à fait anonyme, avec l'article 80 du Règlement qui dit : « *Une Focolarine liée par des vœux perpétuels qui, pour des motifs graves, entend quitter la section, devra exposer sa situation à la responsable centrale qui, après avoir entendu la responsable de la zone et avec l'accord du Conseil, pourra le lui concéder [...]* ».

Après le Focolare

J'avais soif de Vérité, de Liberté, de rapports sincères et j'avais un nombre infini de questions sans réponse. C'est ainsi que je me suis inscrite à quelques cours de philosophie et de théologie à l'Institut d'études théologiques (I.E.T) des Jésuites. Grâce à ces études, j'ai compris de nouvelles choses. J'ai trouvé un environnement ouvert dans lequel « intelligence et cœur » vont l'un avec l'autre et où, grâce à la connaissance, on aide les étudiants à se forger leur propre esprit critique : chemin ardu pour moi après la formation univoque reçue au Focolare.

J'ai compris que ce n'est qu'en sortant de ces mouvements que l'on réussit à comprendre ce que le « Cardinal d'Olivier Le Gendre » explique savamment dans son livre best-seller « Confession d'un cardinal »⁵ :

« Quelques-uns de ces mouvements exigent beaucoup de leurs membres : obéissance, disponibilité, exclusivité, contribution financière importante, révérence à l'égard des fondateurs et des responsables. Face à ces exigences, vous pouvez porter deux jugements. Le premier est de vous émerveiller de la générosité de ces chrétiens qui veulent vivre une foi engagée et ne ménagent pas leur peine.

Le second est de vous demander si ces exigences ne vont pas trop loin, si elles ne profitent pas exclusivement aux dirigeants, si elles ne sont pas présentées avec trop d'insistance, si elles ne sont pas imposées par des pressions mentales anormales et excessives. »

⁵ « Confession d'un Cardinal » d'Olivier Le Gendre – éd. J.C. Lattès, p. 264.

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

Après la mort de C. Lubich

Cinq ans après la mort de Chiara Lubich (14 mars 2008-2013) d'après les normes du droit canon, le 7 décembre 2013, les Focolarini ont demandé, par l'intermédiaire de leur présidente Emmaus-Maria Voce, que son procès en béatification soit ouvert. Même si des experts pourraient affirmer le contraire de ce que je pense et que j'écris, je ne peux oublier les nombreux témoignages douloureux et pénibles des victimes de ce système encore aujourd'hui béni par l'Église qui a aussi connu des victimes de mort violente, comme le suicide de Marisa Baù, une Focolarine qui s'est pendue près de Montet (Centre du Mouvement) en Suisse. Ce suicide a été rendu public parce qu'on l'a cherchée pendant plus d'un mois. Dernièrement, en janvier 2014, un homicide a eu lieu au sein du Focolare masculin de Dublin, et d'après la presse locale, lors d'une partie d'échecs, un homme de 34 ans (Focolarino) a réagi violemment au fait que son compagnon n'aurait pas respecté les règles du jeu. J'ai consigné mon expérience dans 203 pages qui sont en train de devenir un roman biographique. Ce travail est en cours, il est écrit en français et n'est pas encore traduit en italien.

Écrire noir sur blanc mon expérience a pour moi été libérateur et cela permet aussi d'aider d'autres personnes qui ont lu ma contribution au Congrès de l'ICSA (Trieste – 2013), qui m'a permis de comprendre la dimension internationale de cette recherche et m'a donné le courage de dénoncer les dérives sectaires, notamment au sein de l'Église catholique, un des thèmes de ce Congrès. Je suis profondément convaincue que les fidèles ont non seulement le droit, mais aussi le devoir, de faire partager leur propre expérience, y compris celle qui a causé des problèmes et de graves problèmes pour eux-mêmes et les autres. Les autorités ecclésiastiques recevront les éléments nécessaires au « discernement » pour reconstruire les faits, certains clairs, d'autres très obscurs, relatifs à certains groupes ecclésiastiques qui reçoivent approbations et éloges parce que leurs structures internes ne sont pas réellement connues. Je ne suis pas la seule à penser fortement qu'une étude urgente et approfondie devrait être réalisée par des théologiens qui n'adhèrent pas au Mouvement des Focolari, aux mouvements ecclésiastiques et aux nouvelles communautés et qui ne sont pas complaisants à son leur égard, avec un esprit libre ! <http://media01.radiovaticana.va/audio/ra/00419488.RM>

Je ne suis pas la seule à parler !

Lorsque le livre de Monique Goudsmit a été publié en néerlandais⁶, le Mouvement des Focolari a fait circuler la rumeur selon laquelle Monique était malade et il nous invitait à « ne pas y faire attention », à « l'ignorer » ! Il voulait presque nous faire comprendre qu'elle était « folle ». Moi, par contre, je la retrouvais enfin, après environ 40 années au cours desquelles nous ne nous étions plus vues. NON ! Monique n'était pas folle, elle avait enfin trouvé la force et le courage de commencer un chemin de libération et, à partir de ce moment en 2010, nous nous sommes souvent rencontrées avec beaucoup de joie. Son livre m'a donné beaucoup : il m'a donné le courage pour écrire moi aussi ce que j'appelle, depuis la fréquentation d'un atelier d'écriture, « mes pages ». Nous avons parcouru un morceau de chemin ensemble ainsi qu'avec d'autres (surtout avec elle, par téléphone), mais je partageais

⁶ « BEVRIJD OVER IDENTITEITSVERLIERS EN DE LANGE WEG NAAR HEELWORDING » de Monique Goudsmit (2009 ISBN 978-94-90075-10-1 ; schrijven@calbona.nl)

MANIPULATIONS ET ABUS

COMPTE RENDU INTERNATIONAL DE CONTRIBUTIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DE L'ASSOCIATION « SOS ABUSI PSICOLOGICI »

Année 3-n°1 avril 2014

avec elle aussi ce que j'avais appris grâce aux études que j'avais commencées et cela nous procurait la joie de « grandir chaque jour un peu plus », comme elle disait. Lorsque le premier chapitre de « mes pages » a été traduit en italien, langue que partagent tous les Focolarini du monde, Monique a été la première à le recevoir.

Un autre livre, interdit par les Focolarini, s'intitule « L'armada du pape » de Gordon Urquhart : je l'ai lu tout de suite après ma sortie et il m'a permis de comprendre de nombreuses choses. Ce livre date de 1995. On ne le trouve plus que dans sa version originale anglaise « The Pope's Armada » et il est rare de le trouver dans ses versions française ou italienne. Son auteur m'a un jour dit que ces versions avaient disparu des librairies en France et en Italie en quelques semaines !

Dernièrement, Monique aussi a publié un article⁷ sur ICSA TODAY en anglais. J'ai moi-même publié quelques articles en différentes langues, dans lesquels je raconte les faits à travers lesquels il apparaît qu'au sein du Focolare on n'applique pas une pédagogie de la liberté. On m'a aussi permis de publier sur un site internet catholique.⁸

D'autres voix se sont élevées sur le phénomène des dérives sectaires au sein de l'Église catholique, comme la lettre de Monseigneur Georges Pontier, archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, en réponse à un collectif de 40 personnes (victimes et parents de victimes de membres ou d'anciens membres de mouvements ecclésiaux et de nouvelles communautés) qui lui avait écrit⁹.

J'espère maintenant que, grâce au témoignage verbal et dans les actes du pape François (qui met au centre la Parole de Dieu, à savoir le Verbe incarné, Jésus) l'Église de Jésus, avec la « coresponsabilité » de tous, aura la FORCE et le COURAGE nécessaires pour intervenir et contribuer à y voir plus clair. Tel est le profond désir de nombreuses personnes.

⁷ *I really believed that this way of living was right* in ICSA Today vol. 2, n° 3, 2011.

⁸ http://pncds72.free.fr/319_focolari.php

⁹ <http://www.eglise.catholique.fr/conference-des-vevques-de-france/textes-et-declarations/365503-derives-sectaires-au-sein-de-leglise-mgr-pontier-repond/>